

## MÉLANGE

---

### Éditions récentes de textes patristiques (2)\*

#### 1. Pères grecs

*Clementis Alexandrini Paedagogus*. Edidit M. MARCOVICH adiuvante J.C.M. VAN WINDEN. (Supplements to Vigiliae Christianae, 61). Leiden - Boston, Brill, 2002. 24,5 x 16 cm, xvii-229 p. € 125; USD 149. ISBN 90-04-12470-5.

Le texte du *Pédagogue* de Clément (comme celui du *Protreptique*, d'ailleurs) nous est conservé à travers le précieux *Paris. gr.* 451, que l'humaniste et bibliophile byzantin Aréthas, archevêque de Césarée en Cappadoce, fit réaliser en 914. Les autres manuscrits connus ont été copiés sur celui-ci. Malheureusement, la perte de cinq quaternions a fait disparaître la plus grande partie du premier des trois livres du *Pédagogue*, ce qui oblige les éditeurs à se replier sur les copies, qui contiennent en outre l'hymne final, absent du *Paris. gr.* 451.

Pour son édition du Corpus de Berlin (GCS 12, 1905), O. Stählin avait collationné avec soin le matériel documentaire, mais il l'a mis en œuvre de façon trop mécanique, ce dont il dut convenir lorsqu'il entreprit de traduire l'œuvre pour la *Bibliothek der Kirchenväter* (1934): pour tirer un sens acceptable de son texte, il fut amené à y introduire un grand nombre de corrections, qui ont été récapitulées en tête du *Register* (GCS 39/1, 1934, p. xxv-xxxvii) et introduites dans la 2<sup>e</sup> édition (1936; 3<sup>e</sup> éd. par U. Treu, 1972). C'est d'ailleurs celle-ci qui a été reproduite, avec quelques modifications, dans les *Sources chrétiennes* (n<sup>o</sup> 70, 108, 158). M. Marcovich († 2001) donne ici une nouvelle édition, qui renonce à certaines conjectures anciennes et apporte son lot de conjectures nouvelles. Il est regrettable que l'introduction du volume (réduite à une simple Préface) ne cherche pas à inventorier les apports de cette nouvelle édition. J'ai constaté que M. M. adopte habituellement le même texte que H.-I. Marrou (*Sources chrétiennes*) là où celui-ci s'écarte de l'édition de O. Stählin (1936). Toutefois, en III, 98, 2, Marcovich garde le texte du manuscrit (καὶ σῶμα καὶ ψυχήν, τὸν ἴδιον ἀνθρώπον: « le corps aussi bien que l'âme, c.-à-d. l'homme à proprement parler » [?]), en renvoyant au parallèle — en fait très lâche — du *Stromate VII*, 21,4, alors que Marrou suit la conjecture proposée par Stählin dans son appareil (τὸν ὅλον ἀνθρώπον: « l'homme tout entier »; cf. *Pédag.* I, 6,2) et

\* La livraison précédente a paru dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, 94 (1999), p. 502-514.